Guebwiller

Le frelon asiatique est là

Le frelon asiatique a été repéré par des apiculteurs du côté du rûcher-école du chemin du sablé à Guebwiller, où la dizaine de ruches a été attaquée. La moitié d'entre elles ont déjà été vidées de leurs abeilles. Michel Winterhalter, le président du syndicat, ne cache pas son inquiétude et son exaspération.



Michel Winterhalter, le président des apiculteurs, vérifie le contenu des pièges mis en place. Photo Jean-Alain Haan

« Nous étions déjà confrontés aux premières conséquences du réchauffement climatique, au varroa, une espèce d'acariens parasites également venue d'Asie et maintenant c'est le frelon asiatique qui est chez nous. Nos deux départements alsaciens étaient les derniers où il n'avait pas encore été rapporté, mais il est officiellement chez nous depuis cette année, des cas avaient été signalés en début de saison à Houssen ou encore du côté de Mulhouse », explique Michel Winterhalter, le président du syndicat des apiculteurs de Guebwiller, Soultz et environs, qui regroupe une centaine de membres.

Des ruches déjà détruites

« C'est un de nos apiculteurs qui a pu l'observer et en faire une petite vidéo il y a environ un mois. Depuis, nous avons pu observer ces frelons asiatiques régulièrement autour des ruches de notre rucher école. Les abeilles ont commencé à hiberner et sont donc vulnérables à cette période de l'année alors que des jeunes reines frelons sont encore dehors », poursuit l'apiculteur, qui ne cache pas son inquiétude et son exaspération.

« On savait depuis son arrivée du côté de Bordeaux vers 2004 et sa progression sur tout le territoire, qu'il allait arriver un jour chez nous. On n'arrivera pas à l'éradiquer, cinq-six ruches ici sont déjà vides et à la fin de l'hiver ce sera sans doute pareil pour les autres. Il faudrait déménager les ruches sur un autre terrain mais les frelons se déplacent aussi. Nous avons mis en place différents types de pièges mais n'avons capturé aucun frelon asiatique pour l'instant et les réducteurs d'entrée qui ont été installés pour empêcher l'accès dans les ruches ne sont pas efficaces non plus ».

« Aujourd'hui je suis dégoûté et si je m'écoutais, j'arrêterais tout », confie Michel Winterhalter tout en faisant visiter le rucher école installé du côté du chemin du sablé sur les hauteurs de Guebwiller.

« Nos abeilles sont les premières victimes »

Il ne cache pas sa préoccupation pour l'avenir et poursuit : « On se sent bien seul aujourd'hui, on n'entend pas beaucoup parler de ce problème, on peut même dire que c'est le silence total, alors que nous apiculteurs, sommes tous concernés. Il faudrait vraiment prendre le problème à bras-le-corps ; nos abeilles sont les premières victimes de ce frelon asiatique alors qu'elles assurent 80 % de la pollinisation. Ici, nous accueillons six ou sept futurs apiculteurs en formation chaque année, qu'est-ce que l'on va leur dire avec tout ce qui se passe ? Pour le moustique tigre, il y a par exemple des campagnes de démoustication et de la communication mais pour le frelon asiatique, toujours rien… », explique le président du syndicat local.

Ce dernier est bien décidé à attirer l'attention sur la présence de cet intrus dans notre région et ses conséquences sur la biodiversité et l'économie. Il envisage de se tourner vers le député Hubert Ott pour solliciter son soutien dans ce difficile combat…

● **Jean-Alain HAAN**